

«Valoriser les friches est une opportunité...»

VENDLINCOURT Il y a deux ans était présenté le projet KULT, porté par quatre entreprises de la région et visant à réhabiliter l'ancienne usine de pierres fines de Vendlincourt pour en faire un lieu novateur et atypique. Les initiateurs s'étaient donné la même période pour sa réalisation. Comment le projet a-t-il évolué, à cette échéance? Le point avec Gauthier Corbat, président de la fondation qui a acquis le bâtiment.

Où en est le projet, de nos jours?

Gauthier Corbat: Il a avancé, sur le fond. Nous comptons actuellement sur une version concrète de rénovation, réalisée sur la base des fonctionnalités qui étaient prévues dans le bâtiment. Ces plans ont été mis au point par l'architecte Pascal Burri, basé à Soyhières, qui est passablement impliqué dans le dossier depuis ses débuts. Un premier projet, devisé à deux millions de francs, avait été présenté au comité de la fondation en décembre 2022. Cette base de travail nous a permis de nous poser les bonnes questions: comment réduire ces coûts élevés, quelles adaptations notoires apporter, ou encore pourrions-nous travailler par étape?

Vous le soulignez: le contexte a quelque peu évolué depuis deux années...

Effectivement. J'ai depuis déposé un postulat dans le but de valoriser les friches dans le canton du Jura: le projet KULT est un exemple de ce que nous pouvons faire avec les milliers de mètres carrés vides sur notre territoire. Et ce n'est pas tout: soulignons en plus le projet d'économie circulaire d'envergure financé par Innosuisse et visant à réhabiliter trois friches jurassiennes, à Alle, Courfaivre et Delémont. Notre souhait pour le bâtiment de Vendlincourt s'inscrit dans cette ambition. Le contexte général est en phase avec ce que nous essayons de mettre en place en Ajoie, dans cette nouvelle manière de repenser la récupération des matériaux.

Comment le projet a-t-il donc évolué?

Plusieurs adaptations ont été apportées pour la deuxième version: nous avons tenu compte de ce contexte général. Par exemple, nous avons



au début la volonté de détruire l'appendice de l'infrastructure, un petit garage construit il y a une trentaine d'années, et d'excaver le bâtiment. Cette idée représentait d'une part des coûts importants, et n'entrait pas dans cette philosophie d'économie circulaire. Nous nous sommes rendu compte que nous devons garder cet espace et le valoriser, tout en travaillant son esthétique. La deuxième version du projet est donc davantage responsable en matière de développement durable, et sera moins coûteuse. L'agencement des lieux reste toutefois le même, avec un espace lounge et un accueil en bas pour les entreprises et privés,

une salle multifonctions destinées à accueillir des séances, réunions ou ateliers au premier et sous les combles un loft haut de gamme pour accueillir une clientèle intéressée à séjourner dans des conditions originales.

Parlons agenda: quelles sont les prochaines étapes?

En parallèle à cette adaptation du premier projet, nous allons tout prochainement discuter au sein du comité du souhait de travailler par étape. Ceci nous permettrait d'une part d'exploiter rapidement le bâtiment en y faisant entrer des personnes, mais aussi de trouver

des fonds nécessaires pour réaliser l'entièreté du projet. L'idée serait durant l'année 2024 de rénover et restaurer le rez-de-chaussée afin qu'il soit fréquentable, tout en trouvant le meilleur moyen de chauffer sans trop de perte. Nous désirons dans cette première phase rendre cet espace agréable, le meubler dans l'esprit industriel, mais aussi refaire les sanitaires au premier. Nous sommes convaincus que le bâtiment est rapidement utilisable: si des travaux sont réalisés, nous pouvons vite y organiser des choses et rendre ce lieu populaire. Quant à la suite, je pense qu'elle s'étalera sur deux ou trois années supplémentaires. Notons que des interventions auprès des personnes concernées seront réalisées afin que le projet soit éligible pour des subventions. Car le patrimoine ne renvoie pas uniquement aux églises: le bâtiment de Vendlincourt, qui date de la première partie du 20^e siècle, est exemplaire!

Dans quel état d'esprit êtes-vous, aujourd'hui?

Cette réorientation me réjouit. Comme déjà mentionné, le projet colle désormais davantage à cette philosophie d'économie circulaire, et cette deuxième version permettra de transformer un bâtiment en le respectant, en évitant de le dénaturer. Je suis confiant et engagé pour la première étape de rénovation. De plus, je suis satisfait de voir que nous possédons un regard différent, de nos jours. Valoriser les friches industrielles est une opportunité pour le canton. Au-delà du projet ajoutot que je considère comme unique, il s'agit d'un réel enjeu, et j'en suis heureux!

**Propos recueillis
par Kathleen Brosy**